

Lettre de D'Alembert à Jacquier, 11 juin 1769

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Jacquier, 11 juin 1769, 1769-06-11

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 12/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/886>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJe recevrai avec beaucoup de reconnaissance l'ouvrage...

RésuméBailly lui a déjà communiqué l'ouvrage de Jacquier sur le calcul intégral, le remercie de l'avoir cité dans la préface, pense qu'il aurait dû mettre les citations dans le corps de l'ouvrage. Utile aux sciences.

Justification de la datationl'original autogr. de Vitry-le-François BM, a été détruit en 1944

Numéro inventaire69.31

Identifiant1751

NumPappasInexistant

Présentation

Sous-titreInexistant

Date1769-06-11

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN

(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Mémoires de la Société des Sciences et Arts de Vitry-Le-François, t. XXX, 1923, p. 239-240

Lieu d'expédition Paris

Destinataire Jacquier

Lieu de destination Rome

Contexte géographique Rome

Information générales

Langue Français

Source impr., « à Paris », adr. « au collège de la Trinité du Mont, à Rome »

Localisation du document Non renseigné

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques l'original autogr. de Vitry-le-François BM, a été détruit en 1944

Auteur(s) de l'analyse l'original autogr. de Vitry-le-François BM, a été détruit en 1944

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

— 239 —

par la bonté et la sensibilité. Il y aurait eu pour qui l'aurait connu aussi bien que moi et qui aurait pu le définir convenablement et dignement, une occasion de développer une des espèces de cœur, d'âme, d'esprit et de caractère, la plus singulière et dont l'effet, au fond, était de mériter estime, respect et amour de tous les hommes. »

En publiant les lettres des correspondants du P. Jacquier que la ville de Vitry-le-François possède grâce à une heureuse acquisition assez récente et conserve parmi les manuscrits de sa bibliothèque, nous apportons de nouveaux, de nombreux, de saisissants témoignages de la supériorité mentale et morale que l'on reconnaissait au P. Jacquier, de l'ascendant qu'il exerçait sur le monde pensant et savant de son temps.

D'Alembert (1717-1783) (1)

Mon Reverend Père,

Je recevrai avec beaucoup de reconnaissance l'ouvrage sur le calcul intégral que vous me faites l'honneur de m'annoncer. M. Bailly me l'avait déjà communiqué ; il me parait devoir être très utile par la méthode et la clarté qui y reynent, et recommandable d'ailleurs par beaucoup de choses qui vous sont propres, soit pour le fond, soit pour la forme. Je vous suis très obligé de la mention honorable que vous

(1) Cf. sur d'Alembert la *Correspondance inédite de d'Alembert avec Cramer, Clairaut, Turquet, Castillon, Bezoulin, etc.*, publiée par Charles Henry, Rome, Imprimerie des sciences mathématiques et physiques, 1886, et *Œuvres et correspondance inédites de d'Alembert*, publiées par le même, Paris, Perrin, 1887.

avez faite de moi dans votre préface, ne fût-ce que par la bonne compagnie où vous m'avez misé. A l'égard des citations, je crois, mon intérêt personnel à part, que vous auriez mieux fait de les mettre dans le corps de l'ouvrage, en faisant honneur à chacun de ce qui lui appartient, d'autant plus que vous avez pratiqué cette méthode à l'égard de quelques auteurs, même vivans, et qu'un ouvrage tel que le vôtre doit servir à constater les auteurs des découvertes. Mais, au fond, cela est indifférent pour la bonté du livre même qui n'en sera pas moins utile au progrès des sciences. Quoi qu'il en soit, je suis infiniment sensible à cette nouvelle marque de votre estime et de votre amitié, et je vous prie d'être persuadé de toute celle avec laquelle je suis,

Mon Reverend Père,

Votre très-humble et très-obéissant serviteur,

D'ALEMBERT.

A Paris, ce 11 juin 1769,
Au très-Reverend Père,
le Reverend Père JACQUIER,
des Académies royales des Sciences
de Prusse, d'Angleterre, d'Italie, etc,
au Collège de la Trinité du Mont,
à Rome.

La Comtesse d'Albany
(Louise-Marie-Caroline de Stolberg) (1)
(1753-1824)

I

Mon bon Père Jacquier, je suis en peine de votre santé, il y a bien longtemps que vous n'êtes venu nous voir ; je

(1) La comtesse d'Albany était née princesse de Stolberg-Gedern. Elle fut mariée en 1772 à Charles-Edouard, le dernier des Stuarts, qui prit alors le nom de Comte d'Albany. Charles-Edouard étant tombé dans une espèce de délire, la comtesse d'Albany se rendit de Florence à Rome où le cardinal d'York,